



COMMUNIQUE DE PRESSE

Aérodrome militaire de Sion

Il faut sauver l'aéroport du Valais

Des nuages sombres pèsent sur l'avenir de l'aéroport de Sion. L'armée devant faire des économies, la base aérienne de Sion est en danger. La présence des militaires sur l'aéroport est aujourd'hui sérieusement menacée.

Il y a là un enjeu sur les emplois (plusieurs centaines en lien direct ou indirect avec les activités aériennes), sur la formation (la base aérienne forme plusieurs dizaines d'apprenti/es poly-mécanicien/nes) mais également sur l'activité touristique de notre canton. Le Valais a besoin d'un aéroport pour attirer une certaine catégorie de clientèle essentielle à nos stations. Tout le canton, y compris les sédunoises et les sédunois en profitent.

Sans les militaires, il y aurait chaque année un manque de 7 à 8 millions de francs pour le fonctionnement et d'environ 10 millions d'investissements. Plus inquiétant encore, afin de faire vivre cet aéroport, il faudrait acquérir l'infrastructure (comme par exemple la piste). La facture se monterait à plus de 200 millions de francs. Ni la Ville de Sion ni le Canton n'en ont les moyens. **En clair, sans les militaires, c'est la fin de l'aéroport du Valais.**

Le PDCVr est naturellement soucieux de la qualité du cadre de vie de l'agglomération sédunoise. C'est pourquoi, il demande de limiter les mouvements à un niveau acceptable. En avril 2012, le Canton demandait de revenir à la situation de 2001 pour ce qui concerne les nuisances des jets à réaction. Cela nous paraît raisonnable.

Afin de défendre les intérêts des valaisannes et des valaisans, le PDC du Valais romand **se positionne clairement:**

- **Pour un maintien de l'aérodrome militaire de Sion,**
- **Pour un plafonnement des nuisances au niveau de l'année de référence 2001.**

Sion, le 23 octobre 2013

Personnes de contact :

Serge Métrailler, Vice-président du PDCVr, 079 294 53 83

Yannick Buttet, Conseil national, 079 260 52 64

Christophe Darbellay, Conseiller national, 079 292 46 11